

24 Heures, 26 mai 2009

Courrier de lecteurs :

ÉCOLE VAUDOISE

Une fabrique de chômeurs?

Une récente étude sociologique et les statistiques du chômage viennent de prouver, ce qui paraîtrait aller de soi partout ailleurs, que la maîtrise d'une deuxième langue offre chez nous 14% de chances de conserver son emploi ou d'en acquérir un.

Vaud, un des rares cantons à ne pas pratiquer le bilinguisme dès le plus jeune âge des enfants scolarisés, est en train d'offrir de futures places de travail à ses voisins. Il suffirait pourtant d'engager du personnel enseignant formé ailleurs qu'en francophonie pour enseigner d'une façon vivante, spontanée et non livresque la langue d'outre-Rhin indispensable pour toutes sortes de métiers, du secrétariat à la banque, de l'administration fédérale aux entreprises de transport de marchandises.

On pourrait également moins négliger l'accueil de la petite enfance, sans oublier d'offrir le libre choix de l'école publique ou privée sous certaines conditions. Sept mamans sur dix exercent une activité professionnelle hors de leur domicile; l'horaire continu est ainsi devenu incontournable. On pourrait aussi penser aux programmes télévisuels d'appui scolaire tels que Bayern 3 les propose depuis de nombreuses années, ainsi qu'à l'accueil des familles d'expatriés sous quelque forme que ce soit, pour autant que l'on veuille, dans cette période difficile, conserver une attractivité économique internationale.

L'école vaudoise est immuable et imperturbable. Ce qui se passe ailleurs ne l'atteint pas. Les tests de connaissances sont mauvais, et les écoles privées font florès. Il semble que prôner pour l'école l'égalité des chances devrait consister à en offrir au moins quelques-unes. Faudra-t-il lancer une liste de candidats hors parti en 2012, lors de la prochaine élection au Conseil d'Etat?

Jean-Paul Petitmermet,
Syens